

### Itinéraires

#### **Les neuf châteaux**

Le territoire d'Arcevia est parsemé de châteaux d'origine médiévale. Il s'agit d'établissements bâtis entre le XI<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle pour défendre le territoire et offrir un refuge aux populations qui vivaient éparpillées dans les campagnes.

Les châteaux sont plus d'origine rurale que militaire, mais chacun d'entre eux dispose encore aujourd'hui de hauts murs défensifs, de portes et de tours, construits pour résister aux attaques et aux sièges, qui ont souvent laissé des traces sur les murs.

Aujourd'hui, même si les anciens ponts-levis n'existent plus, les châteaux d'Arcevia conservent encore intact leur charme de guerre, atténué par le passage du temps, et dans les églises qui se trouvent à l'intérieur, on peut admirer des petits bijoux d'art, en plus de preuves de la dévotion populaire.

#### **Itinéraire 1**

##### Avacelli (XIII<sup>e</sup> siècle)

Le château est placé à la frontière avec la commune de Serra San Quirico, et est inclus dans le « Parco Naturale Regionale della Gola della Rossa e Frasassi ».

Dans ses murs en pierres se trouve l'église de San Lorenzo, avec un autel précieux en terre cuite peinte du XVI<sup>e</sup> siècle.

Au pied du château, dans une vallée isolée et suggestive, se trouve la petite église romane de Sant'Ansovino (XI<sup>e</sup> siècle), ornée de chapiteaux sculptés dans la pierre avec des images évocatrices et mystérieuses.

##### Castiglioni (XIV<sup>e</sup> siècle)

Construit en bordure de Serra de' Conti, le château conserve une belle porte d'accès fortifiée sur laquelle se détache l'emblème de Rocca Contrada (Arcevia). Dans l'enceinte de ses murs en pierres de grès, l'église de Sant' Agata se distingue avec la « Madonna del Rosario », une belle toile dans le style maniériste du peintre d'Arcevia Ercole Ramazzani (1574).

### Montale (XIIIe siècle)

Arraché par Arcevia à l'évêque de Senigallia au XIIIe siècle, ce château fut défini au Moyen-Age par le condottiere Francesco Malatesta « munitissimo per battaglia di mano » (muni pour la bataille). Aujourd'hui, il garde une belle tour le long des murailles et l'église de San Silvestro, avec la toile de l'«Immacolata Concezione », réalisée par un artiste proche de Ramazzani (XVIe siècle).

### Piticchio (XIIIe siècle)

Il s'agit d'un des châteaux les mieux conservés de tout le territoire. A Piticchio, il est possible d'entrer par l'ancienne porte médiévale et de parcourir l'ancien chemin de ronde tout le long de la muraille, construite en brique rouge. L'élégante église de San Sebastiano mérite aussi sans faute une visite : reconstruite au XVIIIe siècle, elle possède un autel en bois doré avec les toiles d'Ercole Ramazzani encastrées.

## Itinéraire 2

### Caudino (XIVe siècle)

Le château est situé sur un site suggestif et isolé, presque perdu au milieu des montagnes, et par un temps, il servait à défendre la frontière à l'égard de la commune de Pergola. Dans l'enceinte de ses murs en pierres se trouve l'église de S. Stefano, qui possède une fresque du XVIIe siècle, la « Vergine di Loreto ».

### Palazzo (XIVe siècle)

Ce château s'ouvre quasiment en éventail le long du versant du Mont Caudino et rappelle la ville de Trevi, dans la région Umbria. Ses fortifications en pierre blanche et rose conservent l'ancienne porte d'accès et une tour imposante ; elles renferment également la précieuse église des S.S. Settimio et Stefano, riche en œuvres d'art. Cet endroit fut le berceau de la famille Vici (XVIIe siècle), célèbre lignée d'architectes et d'ingénieurs.

### San Pietro in Musio (XIIIe siècle)

Après les bombardements de la Seconde Guerre Mondiale, il ne reste du petit château que les murs d'enceinte, les ruines de l'église sans toit et quelques habitations embellies de fresques de Bruno d'Arcevia. À l'extérieur des murs se trouve le petit sanctuaire appelé sanctuaire de la « Madonna di Montavago », avec sa fresque de valeur datant du XVIe siècle.

### Loretello (XIe siècle)

C'est l'un des plus anciens châteaux du territoire. Son puissant mur d'enceinte en brique et en grès (début du XVe siècle) est hérissé d'anciennes tours et permet l'accès à l'intérieur de la ville par le biais d'un pont spectaculaire à trois arcades. Depuis ses murs, il est possible d'admirer l'un des paysages agricoles les plus particuliers et les plus pittoresques de la région Marche.

### Nidastore (XIIe siècle)

Ici, on raconte encore la légende du ius primae noctis, pratiqué par le neveu de l'évêque de Fossombrone à l'égard des jeunes femmes de la population. A cette brimade, les hommes de la ville se rebelleront en le tuant, devenant ainsi les propriétaires des terres nobles. Aujourd'hui, Nidastore est un bourg avec un agréable restaurant.